



# BULLETIN DE L'INSTITUT FRANÇAIS D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

en ligne en ligne

BIFAO 2 (1902), p. 113-118

Vincent Scheil

Deux nouvelles lettres d'El Amarna [avec 1 planche].

#### *Conditions d'utilisation*

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

#### *Conditions of Use*

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

#### Dernières publications

9782724711523	<i>Bulletin de liaison de la céramique égyptienne 34</i>	Sylvie Marchand (éd.)
9782724711400	<i>Islam and Fraternity: Impact and Prospects of the Abu Dhabi Declaration</i>	Emmanuel Pisani (éd.), Michel Younès (éd.), Alessandro Ferrari (éd.)
9782724710922	<i>Athribis X</i>	Sandra Lippert
9782724710939	<i>Bagawat</i>	Gérard Roquet, Victor Ghica
9782724710960	<i>Le décret de Saïs</i>	Anne-Sophie von Bomhard
9782724711547	<i>Le décret de Saïs</i>	Anne-Sophie von Bomhard
9782724710915	<i>Tébtynis VII</i>	Nikos Litinas
9782724711257	<i>Médecine et environnement dans l'Alexandrie médiévale</i>	Jean-Charles Ducène

DEUX  
NOUVELLES LETTRES D'EL AMARNA

PAR

LE P. V. SCHEIL, O. P.

Des circonstances fâcheuses ont empêché autrefois l'acquisition à bon marché, pour nos musées nationaux, d'une des collections les plus précieuses du monde : la correspondance des rois d'Égypte, Aménophis III et Aménophis IV, de rois de Babylonie, d'Assyrie, de Mitanni, d'Arzapi, de princes et de gouverneurs chananéens vassaux de l'Égypte.

M. Chassinat, le zélé successeur de M. Bouriant à l'Institut français d'archéologie orientale du Caire, vient de mettre la main, le plus heureusement du monde, sur deux nouvelles pièces de ces archives, et non des moins intéressantes, puisque l'une d'elles n'est rien autre qu'une lettre du roi d'Assyrie Aššur-uballit (1400 av. J.-C.) au pharaon d'Égypte, et que la seconde nous livre le nom d'un nouveau gouverneur palestinien de la même époque, *Yabi šar*<sup>(1)</sup>.

I.

TEXTE.

1. *A-na šarri māt [Miṣri]*  
*ki-bi- [ma]*  
*um-ma ] (ilu) Aš-šur uballit [šar māt Aš]-šur-ma*  
*a-na ka-ša biti-ka a-na [aššati]-ka*

<sup>(1)</sup> Nous avons une autre lettre d'Aššur-uballit n° 28179 (WINCKLER-ABEL, 9; WINCKLER, *K. B.* à Aménophis IV, conservée au Musée du Caire, *V.*, n° 15).

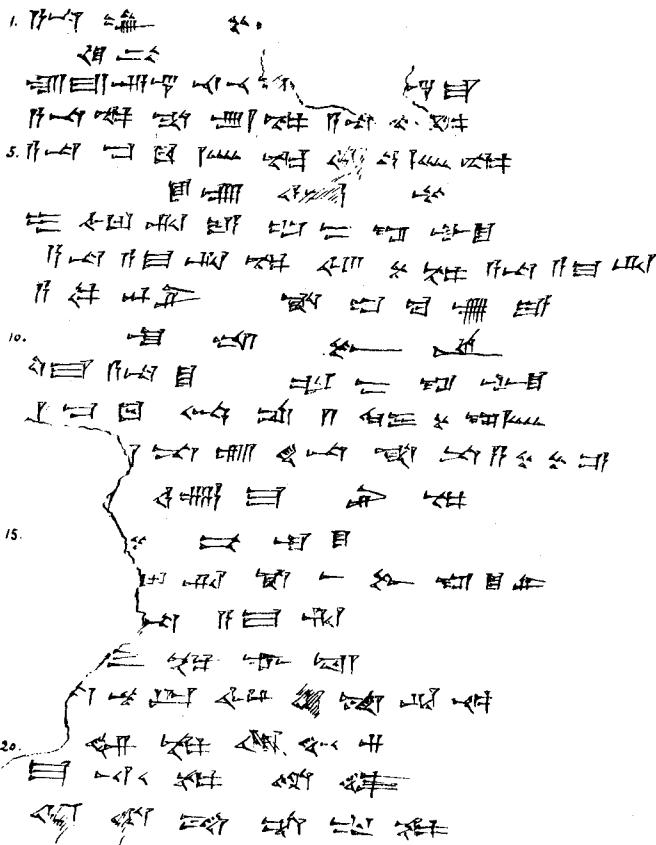
5. *a-na narkabâti-ka u šabê-ka*

*lu-u šul-mu*

*mâr ši-ip-ri-ya al-tap-ra-ak-ku*

*a-na a-ma-ri ka u mât-ka a-na a-ma-ri*

*a-di an-ni ša ab-ba-u-ya*



10. *la iš-pu-ru*

*u-ma a-na-hu al-tap-ra-ak-ku*

*1 narkabtu damiqtu itti 2 sisê*

*... 1 abnu u-hi-na ša abnu ukni bani-e*

*[a-na] šul-ma-ni-ka*

15. *[u]- še-bi-la-ku*

*[mâr ši]-ip-ri ša aš-pu-ra-ku-ni*

[*a*]-*na a-ma-ri*  
[*tu*]-*uk-ka-ak (?)-zu*  
*li-mu-ur u li-it-tal-ka*  
20. [*ri*]-*im-ka u gam-rat*  
*ma-ti-ka li-mur*  
*u li-it-ta-al-ka*

TRADUCTION.

1. Au roi du pays d'Égypte  
dit.  
Aššur-uballit roi d'Assyrie :  
à toi, à ta maison, à ta femme,
5. à tes chars et soldats  
salut !  
Je t'ai envoyé mon messager  
pour te visiter et pour visiter ton pays !  
Ce que, jusqu'à cette heure, mes pères  
10. ne t'ont pas envoyé,  
voici que moi je te l'envoie :  
un beau char et deux chevaux,  
de plus, un *uhina* en lapis clair,  
comme présents pour toi,
15. je te fais porter.  
Quant au messager que je t'envoie  
en visite,  
reçois le bien (?),  
qu'il voie et qu'il revienne !
20. ta Grâce et tout  
ton pays qu'il voie  
et qu'il revienne !

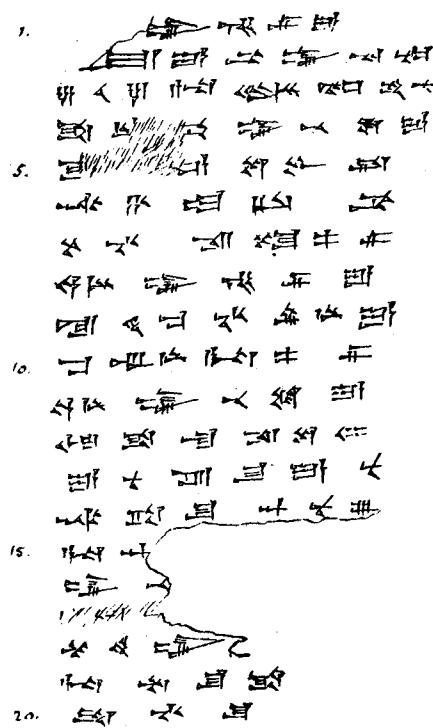
NOTES.

2. A remarquer *ki-bi*, au lieu de *ki-bé* si fréquent.
12. L'idéogramme de *damiqtu*  laisse un peu à désirer, et, cependant, il est difficile de lire différemment ce signe.

13. L'objet *uhina* est ici une pierre taillée, puisque l'idéogramme *abnu* le détermine. Il pouvait être ouvré aussi bien en métal, puisque nous rencontrons 2 *uhinna huraši*, c'est-à-dire, en *or*, dans Str., IV, 116, 2. Pour la lecture, remarquons que *uhinu* existe, Str., 220, 12. Notre *uhinna* est en *lapis clair*. Une lecture *ukni šadi-e* au lieu de *ukni bani-e* est possible. Mais « lapis de montagne » ne spécifierait pas aussi bien la matière de l'*uhinna*.
18. Notre restitution est douteuse quant au mot, mais ne saurait l'être, pensons nous, quant à l'idée.

## II.

### TEXTE.



1. [A-na] šarri be-li-ya  
[um]-ma Ya-bi šarru arad-ka
2. u 7 a-na šepā-ka am-qut  
ša iq-[ta]-bi šarru be-li-ya
5. ša-[a-tu] e-te-pu-uš  
pal-ha-at gab-bi  
mat-ti iš-tu pa-ni  
šabé šarri be-li-ya  
su-hi-is-ti amelē-ya
10. elippé a-na pa-ni  
šabé šarri be-li-ya  
u ša la iš-te-mi  
ya-nu bitu-šu ya-nu  
bal-ta-šu an-nu-u
15. a-na-an-[su-ur aš-ru]  
šarru be-[li-ya]  
.....  
mu-hi šarri [be-li-ya]  
a-na ardi-šu ša
20. it-ti šu

TRADUCTION.

1. Au roi, mon seigneur,  
dit Yabi sarru, ton serviteur :  
sept et sept fois à tes pieds, je me suis prosterné.  
Ce que le roi, mon seigneur, a ordonné,
5. je l'ai exécuté.  
Plein de crainte est tout  
le pays devant  
les soldats du roi, mon seigneur !  
J'ai levé mes hommes,
10. des vaisseaux sont à la disposition  
des soldats du roi, mon seigneur ;  
et quiconque est rebelle,  
plus de maison à lui, plus  
de salut pour lui ! Voilà,
15. je garderai la place  
que le roi, mon seigneur  
[m'a confiée] !  
La face du roi, mon seigneur  
soit sur son serviteur qui
20. lui est dévoué !

NOTES.

2. Le nom de ce gouverneur palestinien est nouveau. Il rappelle Yadi-tiri qui est l'auteur de la lettre WINCKL., 214 (L<sup>57</sup>), et aussi Yapa-Addi si fréquent dans la littérature d'El Amarna.
9. *Suhisti*, 1<sup>re</sup> pers. parf. d'une racine *sahasu*, tire son sens du contexte.
10. On trouve souvent dans ces lettres *ana pani*, pour «au service de, à la disposition de».
13. On trouve *yanu*, suivant et aussi précédant son sujet. Cf. WINCKL., I. 20,

L<sup>1</sup>, *ianu išten* et pass. *Ibid.*, 16, L<sup>9</sup>, *ša iduru ianu* et pass. Dans le cas présent, on ne pourrait couper :

*ša la ištemi yanu*, un rebelle n'est pas,

*bitu-šu yanu*, sa maison n'est pas,

*baltašu* resterait en l'air puisque *annu* ouvre une nouvelle phrase : « voici que », cf. WINCKL., 76, 19 ; 81, 57.

14. *Balta* ou *palta* peut s'entendre de la *vie* ou du *salut* selon qu'on accepte בָּלְתָא ou פָּלְתָא comme racine.

V. SCHEIL.



I. Recto



I. Verso



II. Recto



II. Verso

DEUX NOUVELLES LETTRES D'EL-AMARNA